

Jacques Henri Prévost



POEMES POUR L'AN 2000

Jacques Henri Prévost

Poèmes pour l'an 2000

Du même auteur

Le Ciel, la Vie, le Feu
L'Univers et le Zoran
L'Argile et l'Âme
Le pèlerin d'Éternité
Prolo Sapiens
Incarnatus -Tome 1
Incarnatus - Tome 2
Souffles d'Âmes
Recueil de cuisine végétarienne

ISBN -

© - Jacques Henri Prévost- Cambrai (France)

Quelques mots de présentation

Parmi toutes les formes prises par l'art des hommes, la poésie et la musique sont celles qui parlent le plus directement à l'être secret et mystérieux endormi au fond du cœur. Étouffé sous nos désirs, assourdi par les agitations du monde, il est assoupi depuis si longtemps que nous avons oublié sa présence et que nous ne l'entendons plus guère. Parfois, cependant, une émotion l'éveille, et nous permet d'entendre un court instant sa voix.

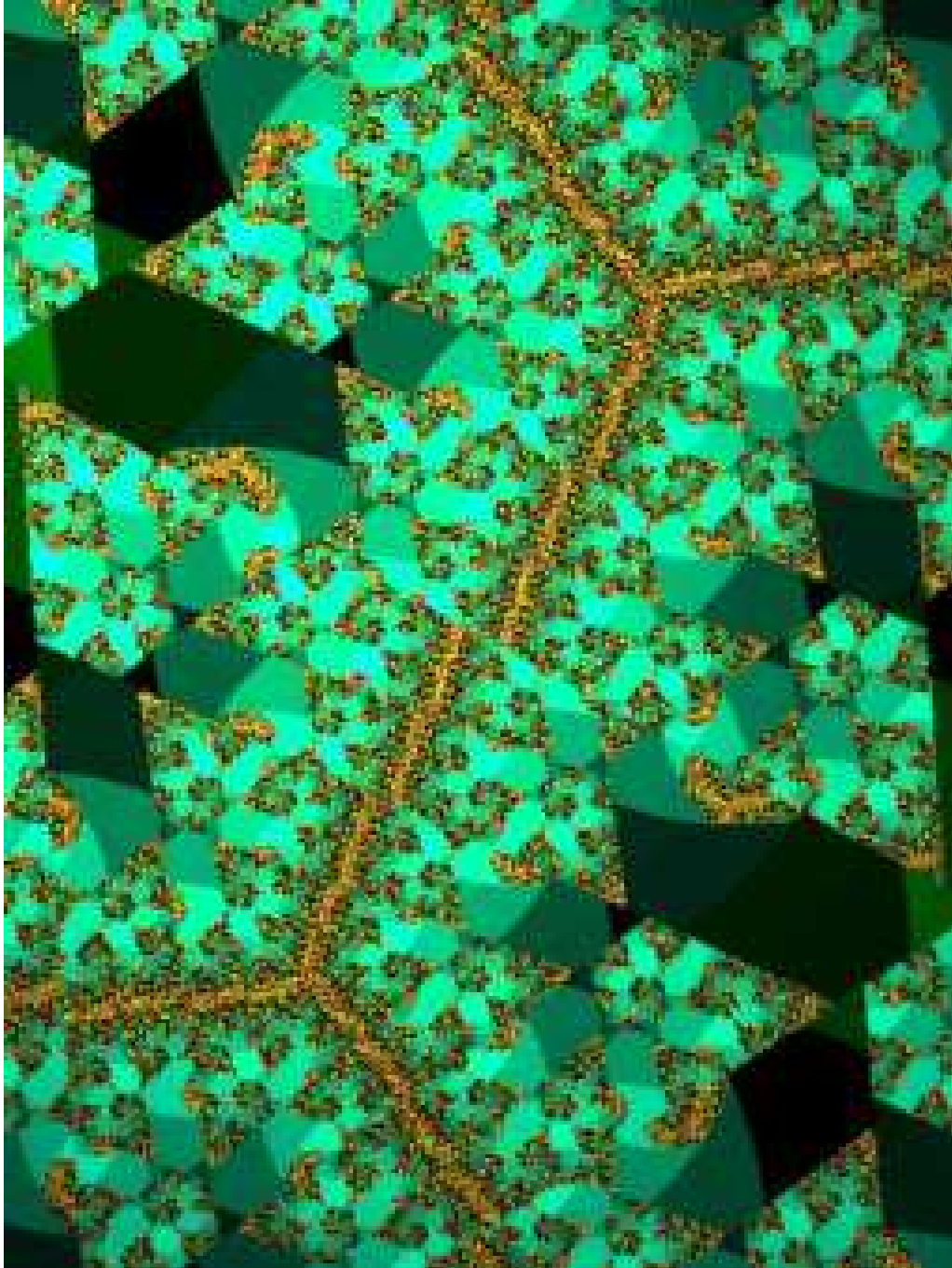
Ce recueil rassemble quelques poèmes écrits à différents moments de ma vie. On n'écrit pas un poème. Il vient à vous quand son temps est venu. Puissent donc ces poèmes, ces mouvements d'âmes, et les illustrations qui les accompagnent dans l'édition illustrée vous émouvoir un peu et vous permettre de réaliser qu'au fond de votre cœur, votre âme, cette créature merveilleuse endormie au plus secret de votre château intérieur attend que d'un poème ou d'une chanson, le souffle d'une autre âme l'éveille.

Jacques Henri PREVOST

Poèmes pour l'An 2000

Note sur l'auteur

L'auteur est né en France, à Valenciennes, en 1929, et s'est intéressé à toutes les grandes interrogations existentielles depuis 1990. Tous ses ouvrages sont librement écrits, minutieusement documentés et aucune information n'est avancée sans avoir été soigneusement recoupée auprès de plusieurs sources. Cependant, de temps en temps son humeur, ou son état d'âme, le pousse à produire un poème. Il l'écrit sans trop suivre les règles traditionnelles, comme il sent, quand il vient. On n'écrit pas vraiment un poème, surtout pas sur demande ou sur intention. C'est toujours le poème qui vient à soi, en son temps, et soudainement. Il lui faut alors le transcrire très vite avant qu'il s'en aille et soit perdu pour toujours. On revient ensuite sur ce premier jet avec un travail de ciselage pour en faire un vrai poème. Dans cet ouvrage, l'auteur a aussi ajouté à ses propres travaux quelques extraits d'œuvres antiques qu'il a réécrits pour les actualiser. Puissent-elles plaire sous cette nouvelle forme.

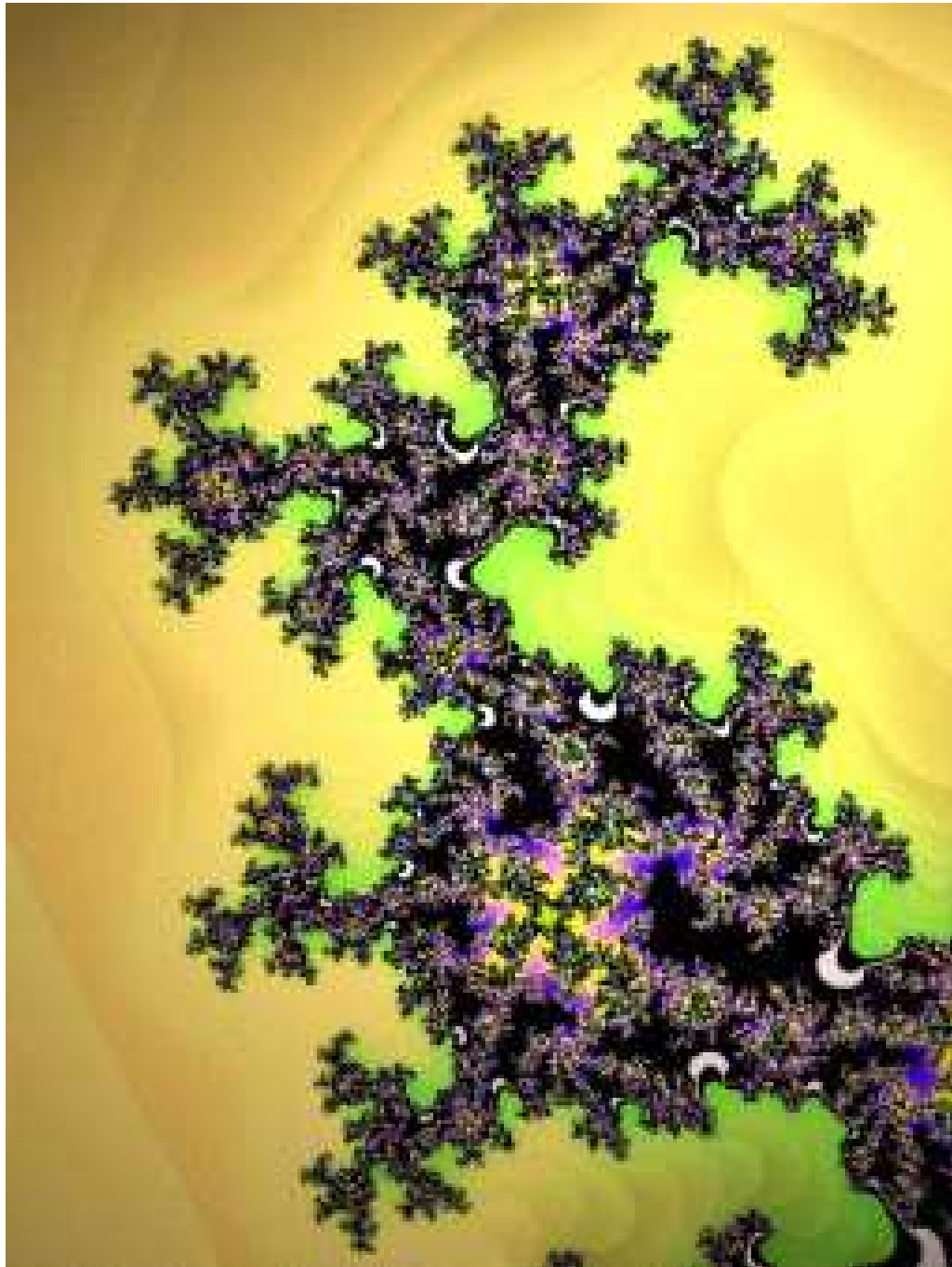


UN LIVRE

Mon livre,
Chaque jour j'en lis quelques mots,
J'ai bien le temps,
Il est si gros.

Le livre,
Nous en partageons chaque mot,
Moitié plaisir,
Moitié sanglots.

Un livre,
Lentement vécu mot à mot,
Bientôt fini,
A jamais clos.



LE LONG CHEMIN

Qu'il est court le chemin de Dieu
Qui mène à l'atome,
Une parole,
Et si long le retour à Dieu
Dans la prison de ce corps d'homme
L'éternité.

Long chemin de chute et d'erreur,
De désespoir et solitude,
D'obscurité,
Que depuis longtemps je chemine.
Qu'il brûlait haut au ciel du cœur,
L'ancien Soleil,

Qui brasille encore aujourd'hui,
Dans cette noirceur de mon âme,
Petite étoile.

Je rallumerai dans mon être,
L'astre d'or flambant dans la nuit,
La vraie lumière,

La fleur d'esprit sur le bois noir.



ANGOISSE

Coule la vie, tourne la ronde,
Chaque minute, chaque moment,
S'use le temps,
Infiniment.

Passes la vie, roule le monde,
Chaque seconde, chaque instant,
Saigne mon temps,
Mortellement.



SERENITE

A l'aurore du jour prochain,
La rose neuve de ma vie,
Un-à-un déplie ses pétales,
La beauté de la rose, c'est la joie du rosier.
A jamais je suis le rosier.

Sous l'écrasant soleil de Juin,
La rose ouverte de ma vie,
Un-à-un délie ses pétales,
Le parfum de la rose, c'est la voix du rosier.
A jamais je suis le rosier.

Dans l'air parfumé du serein,
La rose passée de ma vie,
Un-à-un oublie ses pétales.
Le destin de la rose, c'est la croix du rosier.
A jamais je suis le rosier.

En l'attente du clair matin,
Le nouveau bourgeon de la vie,
Un-à-un mûrit ses pétales,
Chaque jour une rose, c'est la loi du rosier.
A jamais je suis le rosier.

Au delà de la rose, demeure le rosier.



ÂGE D'AUTOMNE

La feuille jaunie s'abandonne,
Au vent d'autan qui tourbillonne,
Lorsque l'été est dépassé.

Voici pour moi l'hiver qui sonne,
Son arrivée pourtant m'étonne,
Mon temps est donc bien avancé.

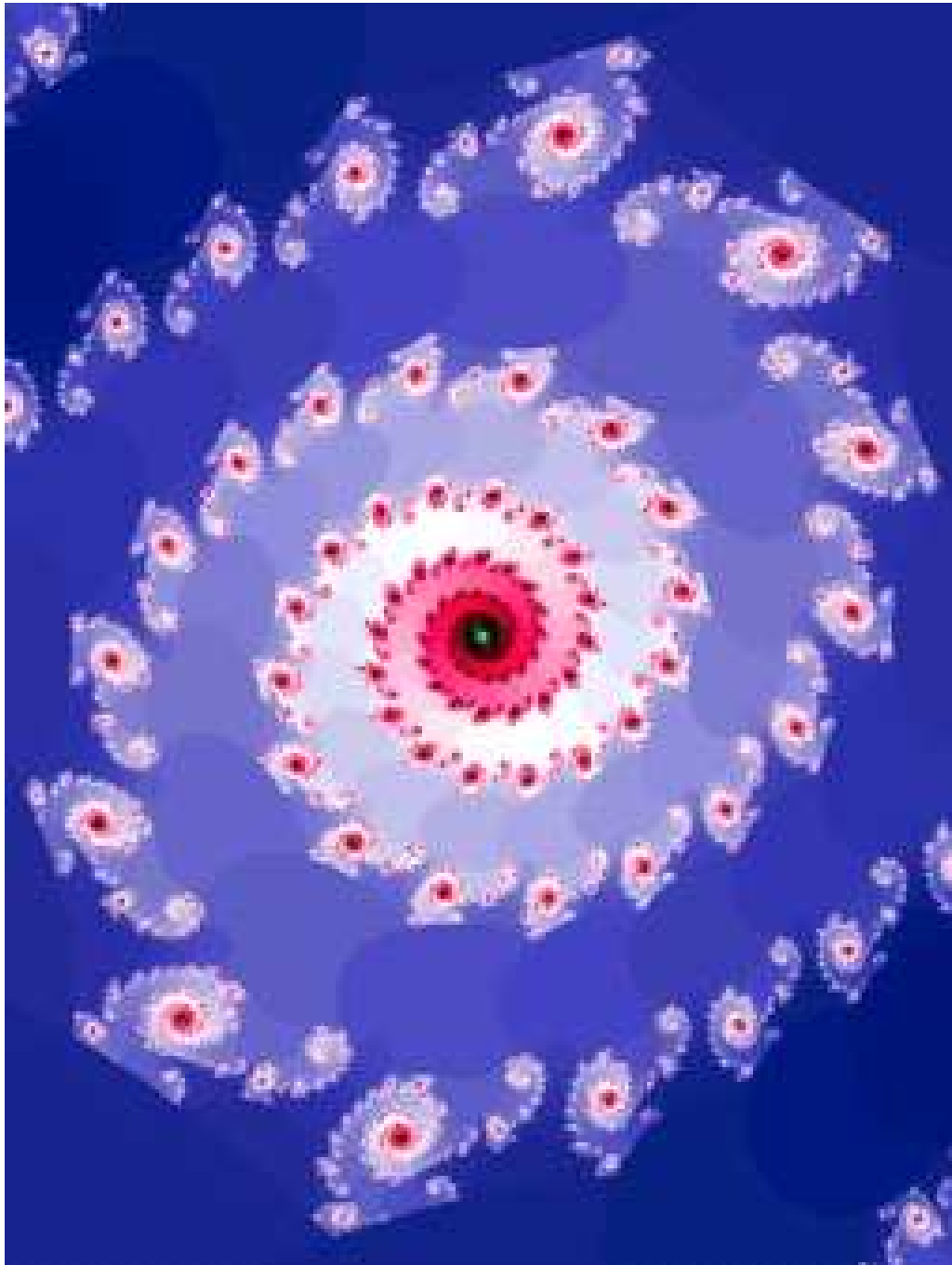
Il me faut assumer ce doute,
Je vais bientôt quitter la route,
Et basculer dans le fossé.

Mais la feuille usée qui s'envole,
Finit toujours sa parabole,
Dans la boue sous la pluie glacée.

Tandis que l'esprit qui s'élançe,
Croit qu'il va entrer dans la danse,
Des compagnons d'éternité.

Là bas attendent ses aînés,
Tous ses amis, tous ses amants,
Tous ses amours, tous ses aimés,

A moins,
Qu'ils n'aient été trompés !



BLEU

Une femme, une fleur,
Un sourire, un ciel bleu,

Une flamme, une ardeur,
Un appel, un aveu,

Une lèvre, une odeur,
Un regard, un cheveu,

Une larme, une peur,
Un murmure, un adieu,

Une femme, une fleur,
Un soupir, un ciel bleu.



CARAVELLE

Sur l'immense univers,
La caravelle humaine
S'enfuit aux vents furieux du temps.
Je crois qu'elle est sans timonier,
Peut-être a-t-elle un capitaine,
Je crains qu'il soit dément.

Sur l'immense univers,
La caravelle humaine,
Se perd au sein de l'ouragan.
Peut-être a-t-elle un timonier,
J'ai aperçu le capitaine,
Et crains qu'il soit Satan.



LE BRASIER DU MONDE

Dans le brasier du Monde, Tu m'as créé,
 Et je naquis pierre,
 Et Tu m'as donné l'être et la durée,
 Et puis la poussière,
 Et Tu as soufflé mes atomes à tous les vents
 de la Terre.

Puis dans la boue du Monde, Tu m'as créé,
 Et je naquis plante,
 Et Tu m'as donné soleil et beauté,
 et fleur et semence,
 et Tu as soufflé mes atomes à tous les vents
 de la Terre.

Dans l'air et l'eau du Monde, Tu m'as créé,
 Et je naquis bête,
 Et Tu m'as donné l'espace et la joie,
 Et la peur au ventre,
 Et Tu as soufflé mes atomes à tous les vents
 de la Terre.

Dans tout le sang du Monde, Tu m'as créé,
 Et je suis né l'Homme,
 Et Tu m'as donné la science et la main,
 L'orgueil et le feu,
 Et Tu as soufflé mes désirs à tous les vents
 de la Terre

Dans la misère du Monde, Tu m'as créé;
 Et naquit mon Âme,
 Et Tu m'as donné l'espoir et les larmes,
 Et la liberté,
 Et Tu as soufflé mes erreurs à tous les vents
 de la Terre.

Dans tout l'amour du Monde Tu m'as créé
 Et s'ouvrit mon cœur,
 Tu viens me donner la foi et le doute,
 Et la charité,
 Mais Tu vas souffler mes atomes à tous les vents de la Terre.

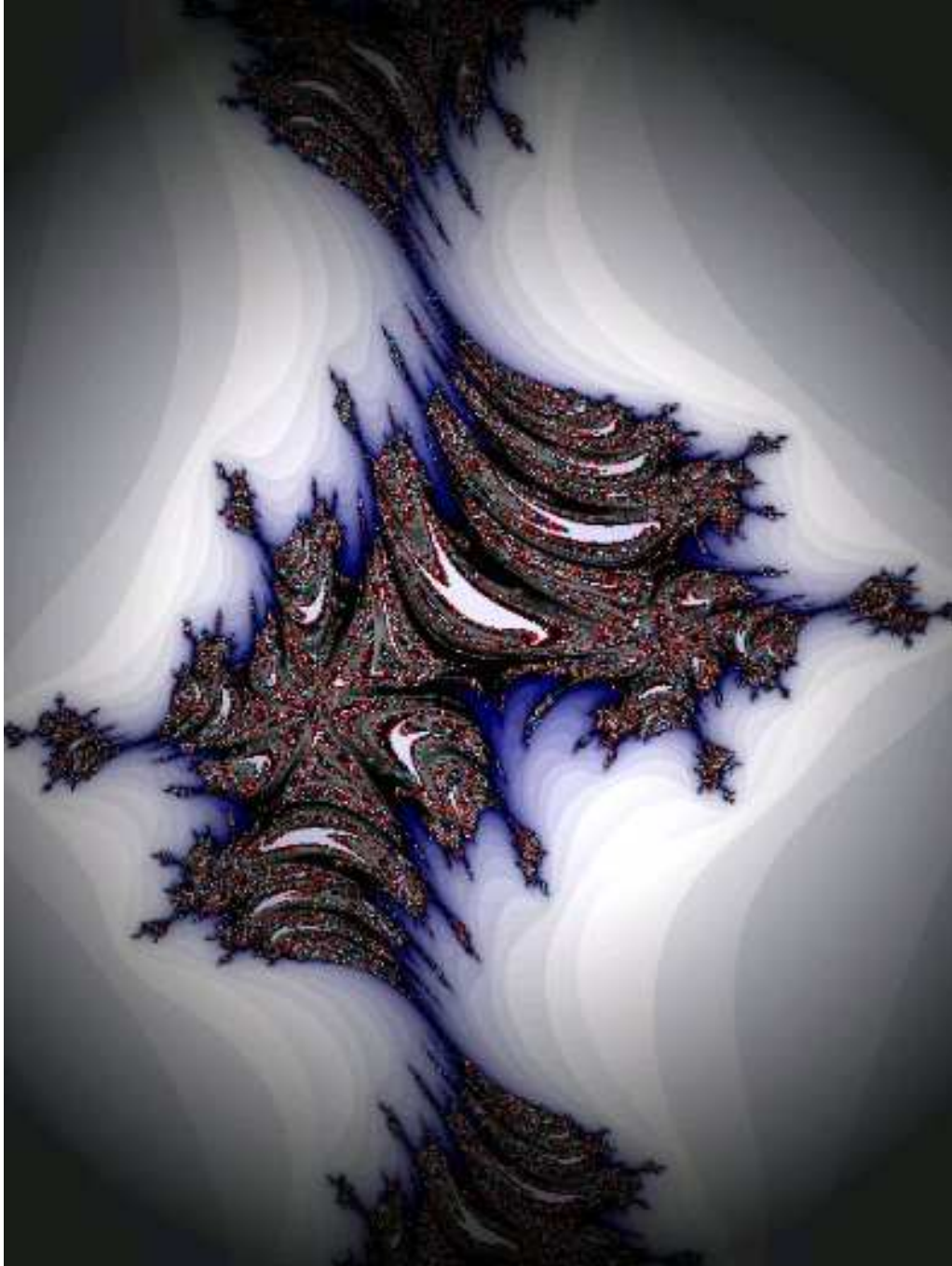


SOURIRE

Sourire seulement des lèvres,
Cela n'est pas vraiment sourire,
Il faut sourire aussi des yeux.

Sourire seulement des yeux,
Ce n'est pas non plus un sourire,
Il faut sourire aussi du cœur.

Sourire seulement du cœur,
Cela n'est pas assez sourire,
Il faut sourire aussi des lèvres.



TOUSSAINT

Bouquet blanc dans le cimetière,
Rose rouge dans les oeillets blancs,
Bouquet d'amour taché de sang.

Rose rouge, ou poignard vibrant,
Enfant tombeau, Maman de pierre,
Petit berceau de marbre blanc.

Rose rouge mon cœur griffant,
Larmes cachées, séchées au vent,
Bouquet blanc dans le cimetière,

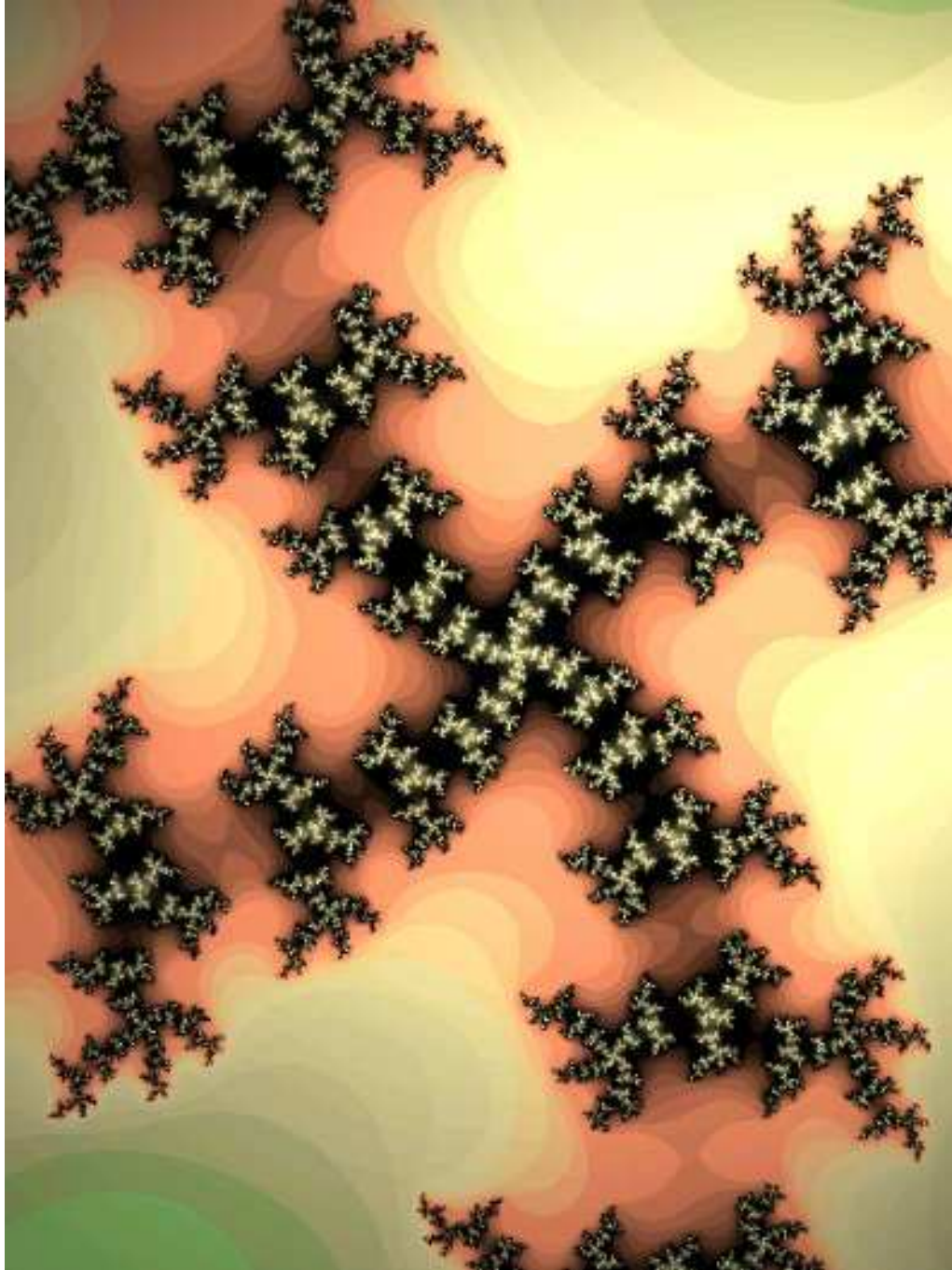
Rouge baiser
sur masque blanc.



INFARCTUS

Qu'il était bleu le ciel où je volais,
Et doré le soleil,
Si loin du sol,
Grouillant de formes naines,
D'êtres fangeux,
Gesticulant de haine,

Qu'il était bleu le ciel où j'ai volé,
Et doré le soleil,
Si loin du sol,
Où, blessé, je me traîne,
Tordant vers eux,
Des ailes immenses et vaines.



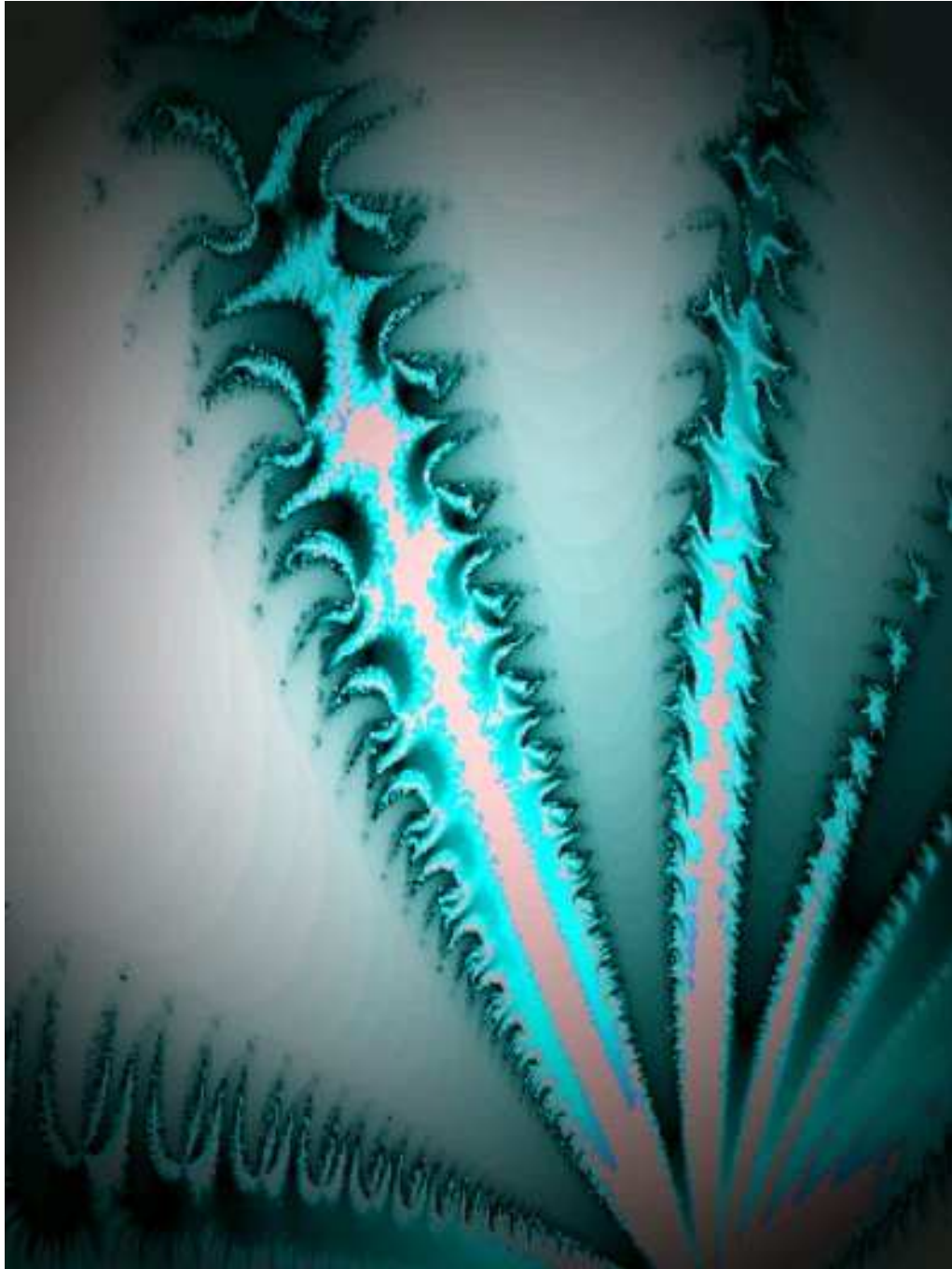
CHAQUE MOMENT

Chaque personne
est une chance d'être.

Chaque conscient
est un chemin vivant.

Chaque occasion
nous permet de renaître.

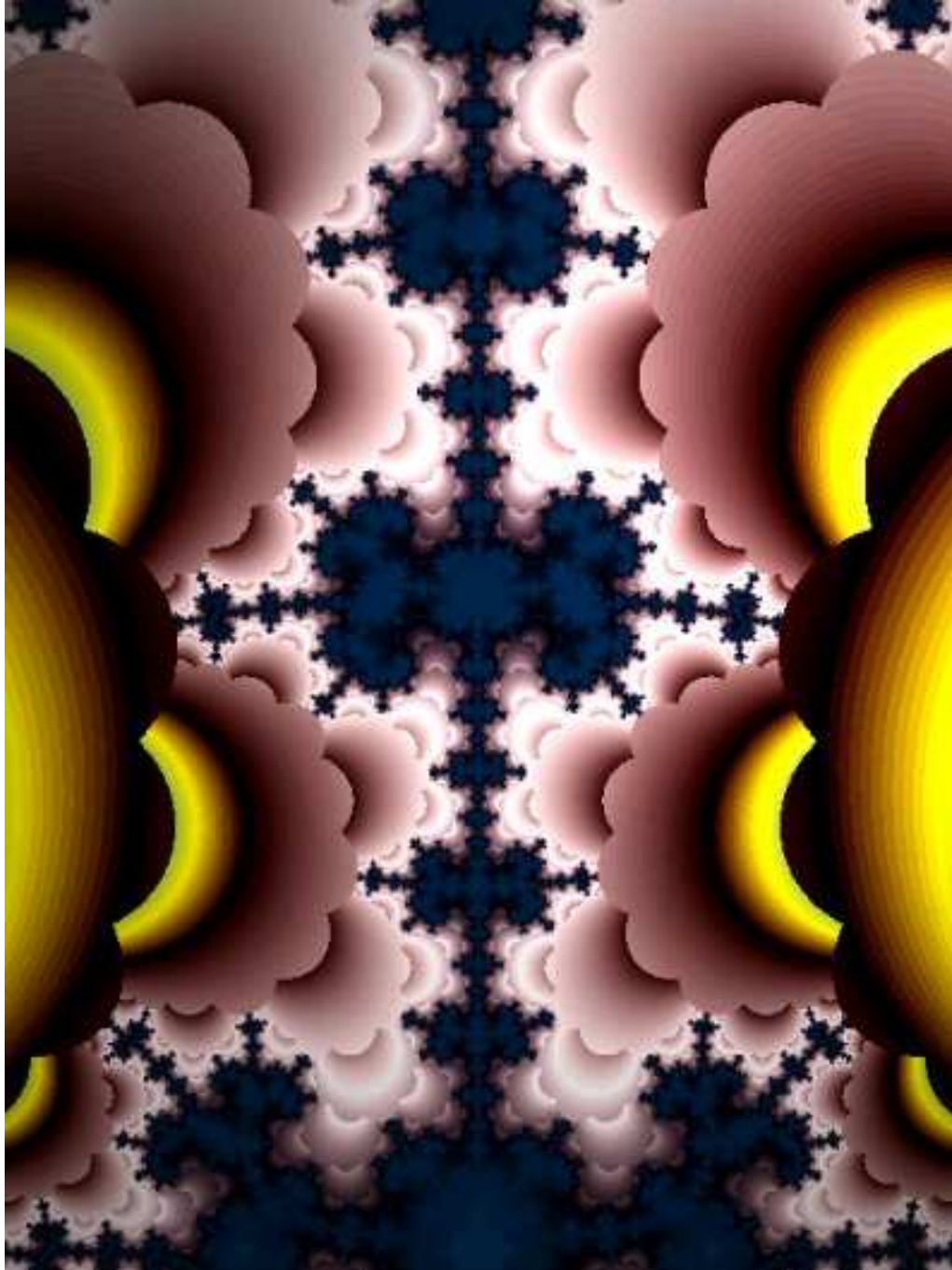
Et chaque instant
est le meilleur moment.



L'ANGE

Frisson, douce caresse, souffle léger qui glace,
Ami,
Un ange est là qui nous regarde.
Angoisse, étrangeté.
Un temps,
Il reste là.
C'est l'ange froid,
Ami,
Ce vent, c'est l'ange froid qui passe.

Enfin, il est parti, mais ne sois pas niais,
Ami,
Là-bas, encore, il te regarde,
Tu n'es pas oublié.
Comprend !
Il reviendra.
Cet ange froid,
Ami,
Cet ange là n'oublie jamais.



LA LIBERTÉ

La Liberté,
Ce n'est pas partir, c'est revenir,
Et agir,
Ce n'est pas prendre, c'est comprendre,
Et apprendre,

Ce n'est pas savoir, c'est vouloir,
Et pouvoir.

Ce n'est pas gagner, c'est payer,
Et donner.

Ce n'est pas trahir, c'est réunir,
Et accueillir.

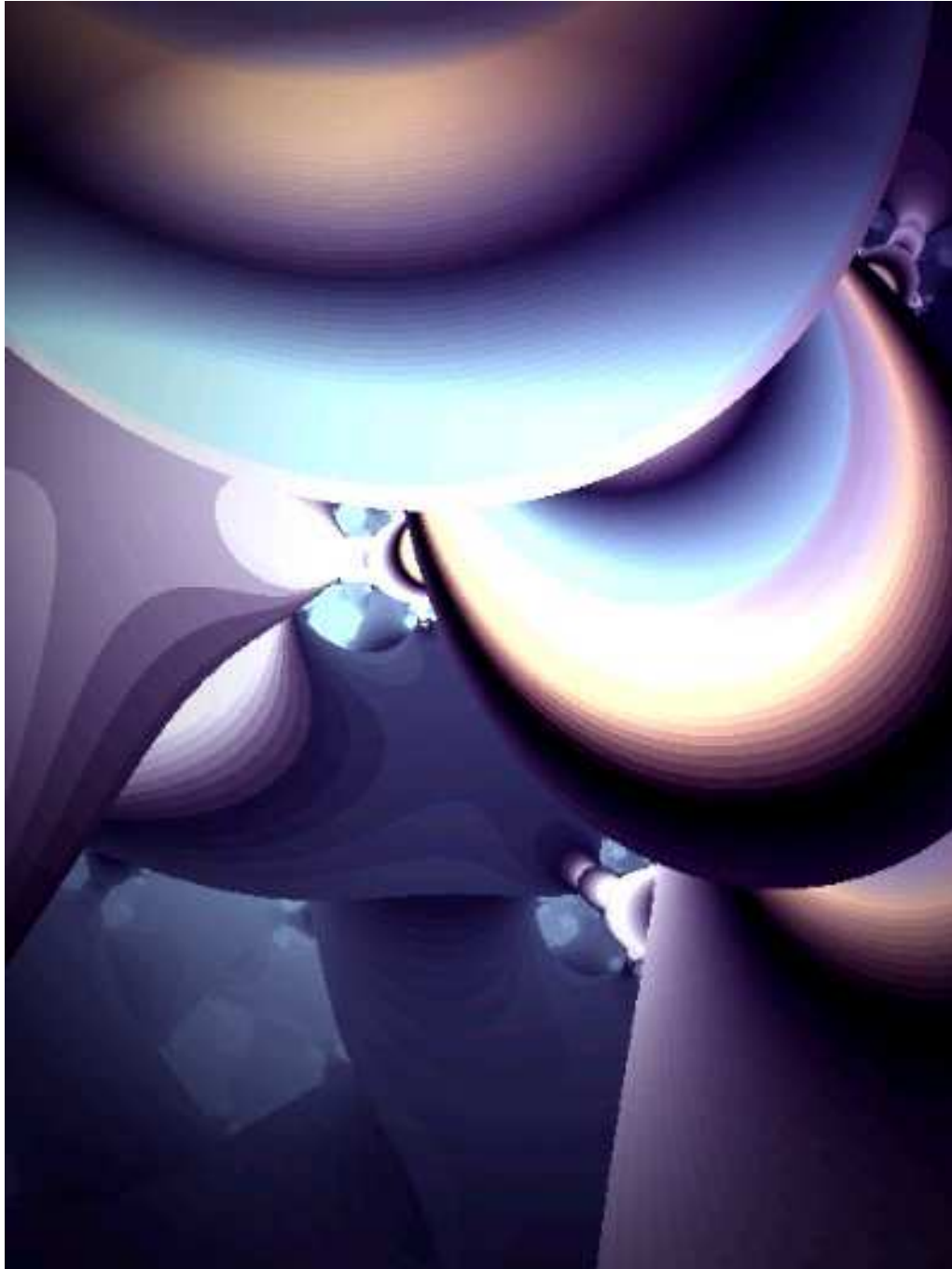
La Liberté,
Ce n'est pas s'incliner, c'est refuser,
Et remercier,
Ce n'est pas un cadeau, c'est un flambeau,
Et un fardeau

Ce n'est pas la faiblesse, c'est la sagesse,
Et la noblesse,

Ce n'est pas un avoir, c'est un devoir,
Et un espoir.

Ce n'est pas discourir, c'est obtenir,
Et maintenir,

Ce n'est pas facile, c'est si fragile,
La Liberté,

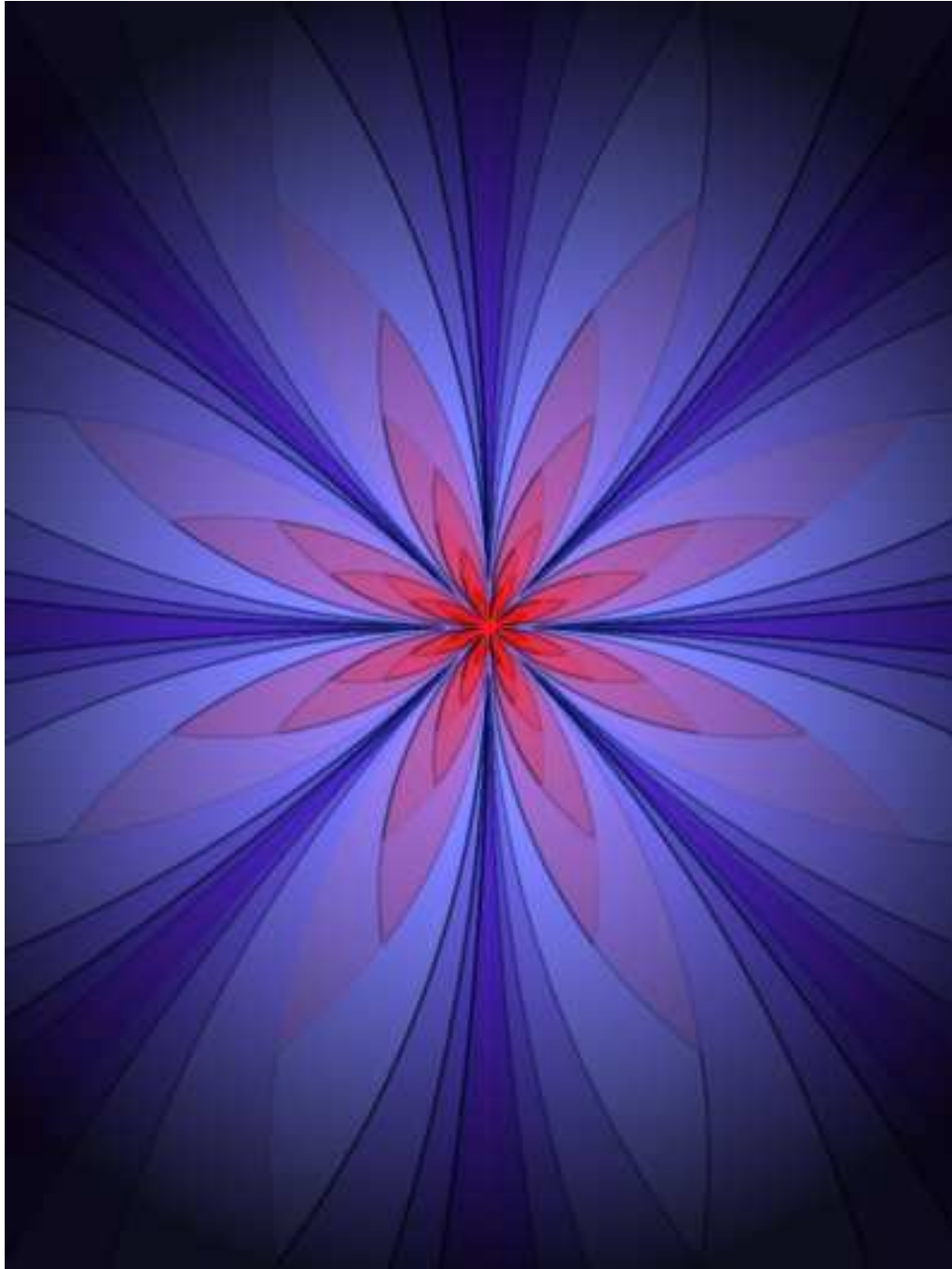


MYSTÈRE

Mystère premier de l'être,
Ignorant de son existence.
Mystère de l'homme-animal.
Qui retourne mort au mystère.

Second mystère de l'appel
De l'être intérieur secret.
Mystère des yeux bien ouverts,
Qui contemplant enfin le mystère.

Mystère tiers de la réponse
Du retour vers cet absolu.
Mystère de l'homme réveillé,
Qui porte sa part du mystère.



PAPILLONS BLANCS

Il fait si beau dehors,
Il fait midi,
Il pleut, il pleure,
Il court, il vit,
Dehors.

Il chante, il rit,
Il vente, il crie,
Il fait soleil dehors,
Il neige, il lit
Dehors.

Il souffre, il rêve,
Il aime, il pense,
Il meurt, il prie,
Il fait si beau,
Dehors.

Dans ma tête,
Il fait nuit.



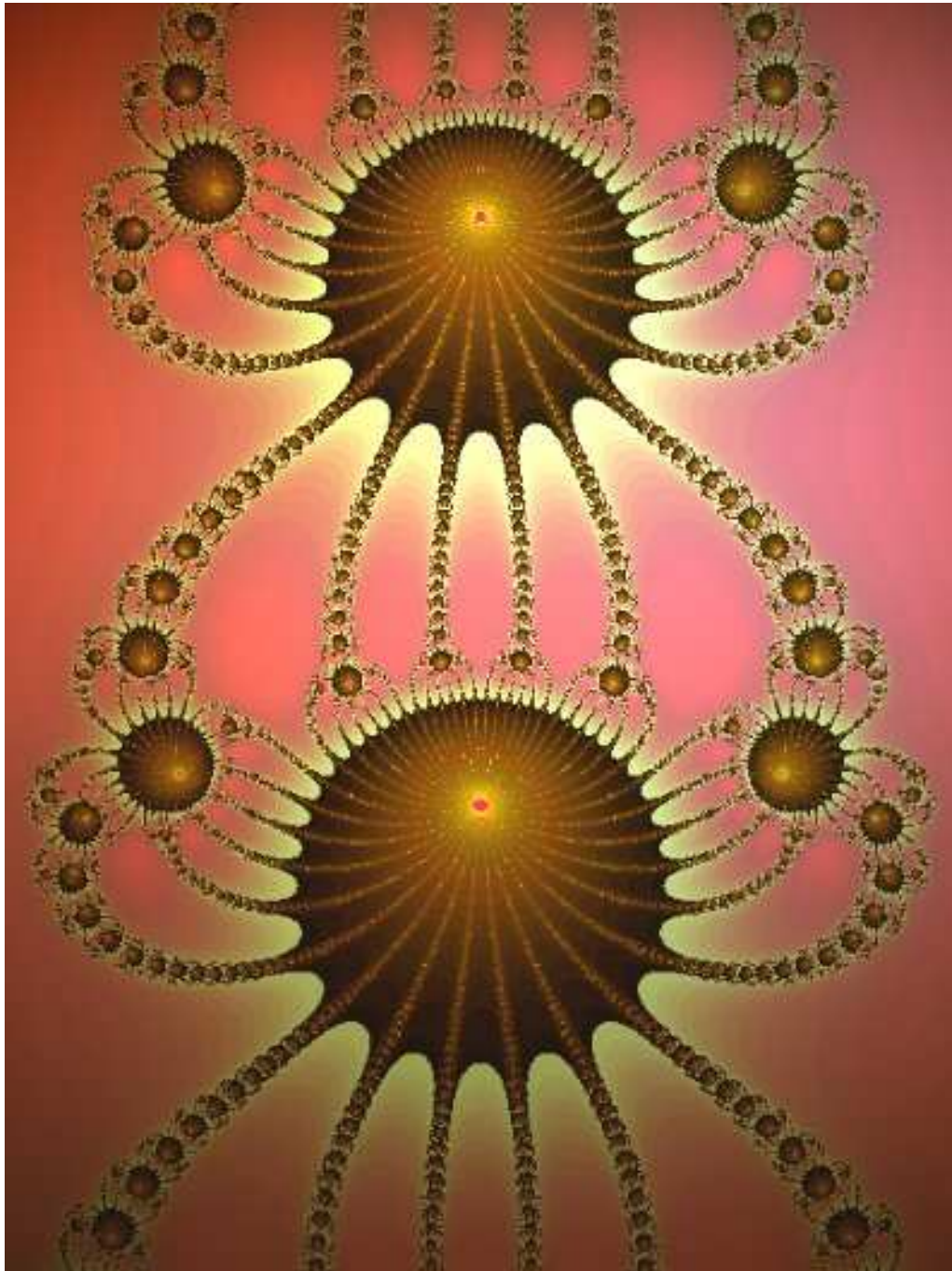
TANT DE JOURS !

Temps de promesse,
Temps de paresse,
Tendres matins,
Baisers coquins,
Temps de jeunesse,
Mon amour, ton amour,
Tant de nuits, tant de jours,
et des jours et des jours d'amour,

Temps de largesses,
Temps de caresses,
Labeur sans fin,
Enfants calins,
Temps de kermesse,
Mon amour, ton amour,
Tant de nuits, tant de jours,
et des jours et des jours d'amour,

Temps de détresse,
Temps de faiblesse,
Moments chagrins,
Coups du destin,
Temps de tristesse,
Mon amour, ton amour,
Tant de nuits, tant de jours,
et des jours et des jours d'amour,

Temps de sagesse,
Temps de tendresse
Pas incertains,
Main dans la main,
Temps de richesse,
Mon amour, ton amour,
Tant de nuits, tant de jours,
et des jours et des jours d'amour.



LES CRABES

Prudence en y mettant la main,
Même pour apporter du pain.
On risque fort d'être blessé.

Pincer et n'être pas pincé.
Manger, pour n'être pas mangé.
C'est la grande philosophie,
Le véritable sens de la vie
Des crabes, de ce panier.

Même si c'est un familier,
Où un frère. C'est un gibier,
Tous les citrons seront pressés.

Pincer et n'être pas pincé.
Manger, pour n'être pas mangé.
C'est la grande philosophie,
Le véritable sens de la vie
Des crabes, de ce panier.

Comment donc les rendre meilleurs ?
Peut-on les transporter ailleurs ?
Faut-il les cuire pour les aimer ?

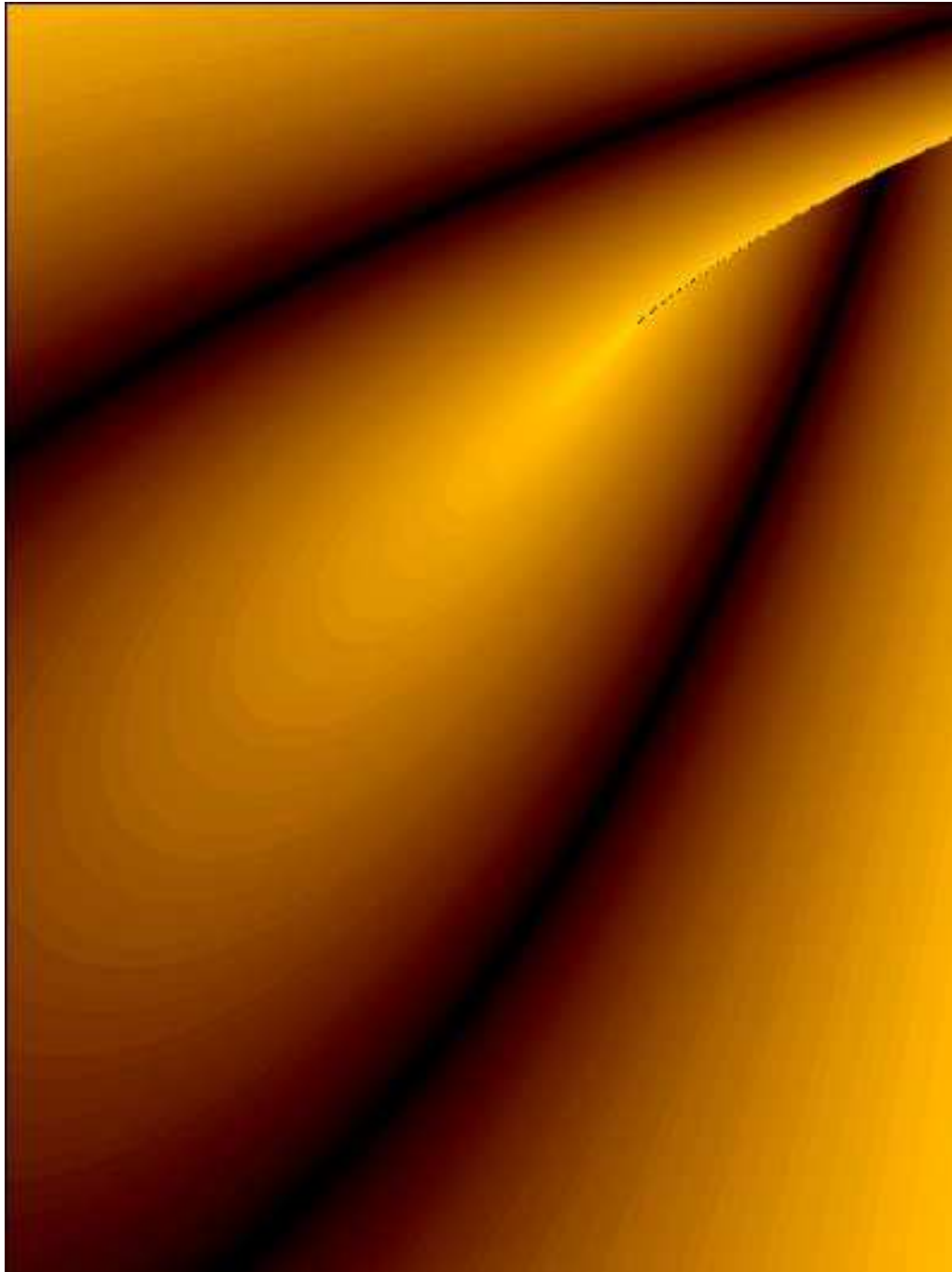
Pincer et n'être pas pincé.
Manger, pour n'être pas mangé.
C'est la grande philosophie,
Le véritable sens de la vie
Des crabes, de ce panier.

Tirés à part
de quelques textes
ou poèmes
extraits du livre

« Le Ciel, la Vie, Le Feu »

Jacques Prévost (1998 - Poèmes pour l'an 2000 - Extraits)

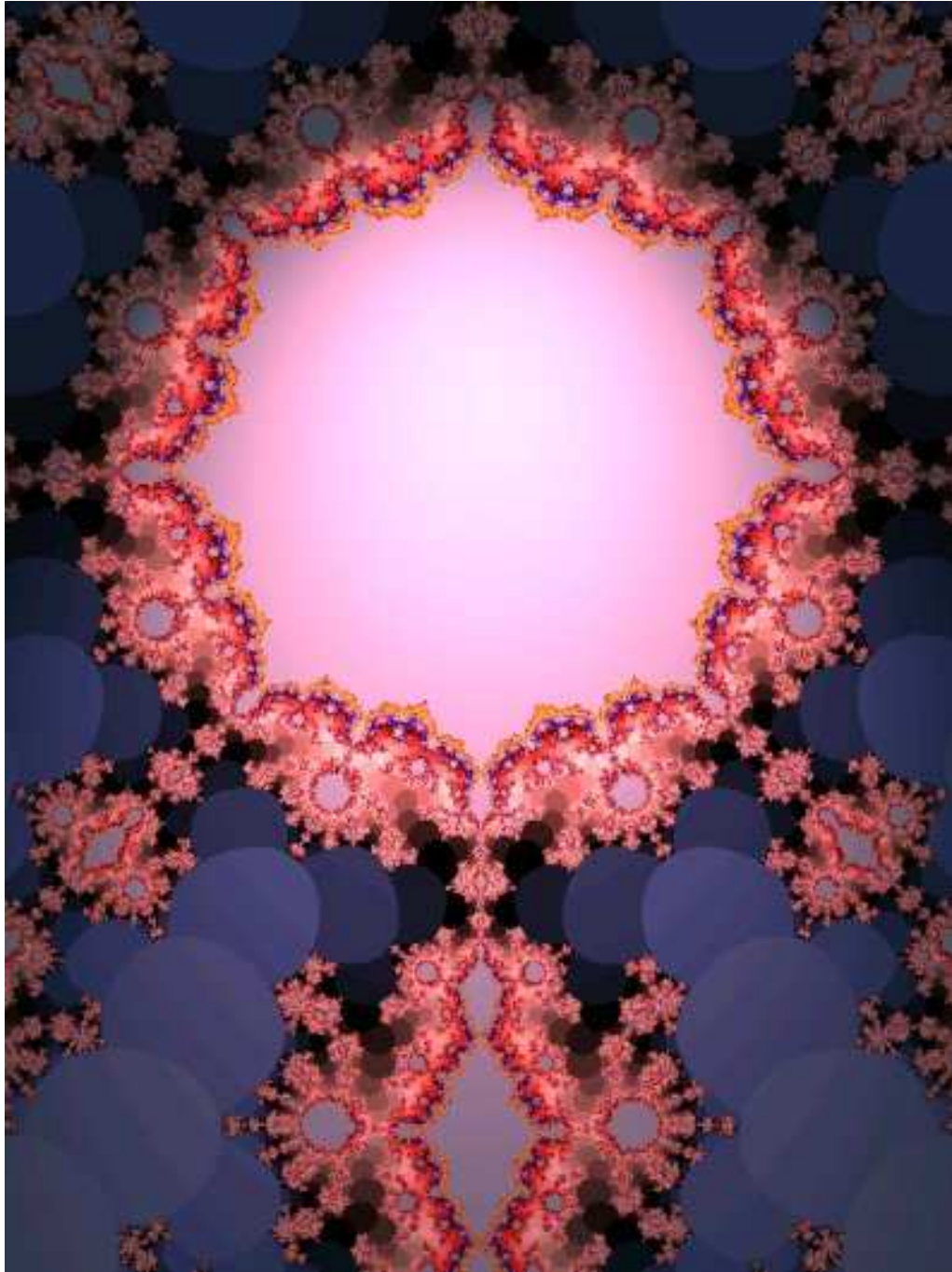
Août 2000



TOI, REVIENS !

Viens,
Viens toi,
Qui que tu sois !
Car notre caravane
N'est pas celle du désespoir.
Viens, viens quand bien même
Tu aurais, par centaines,
Brisé tous tes serments.
Viens. Oui, toi,
Oui, viens,
Reviens,
Reviens toujours !

(d'après Mawlâna-dja-lâd od-Dîn Rûmî-Soufi).



LA TERRE

Lors donc,
Après qu'il eut empli ses mains,
De ce qui existe dans la nature,
Et tenant le tout enclos en ses poings.
« Prends, dit-il,
Ô terre sainte,
Toute honorable,
Prends.
Toi qui vas devenir
La génitrice de toutes choses,
Prends donc,
Et ne sois plus seconde en rien ».
Et Dieu,
Ouvrant alors ses mains propices,
En répandit le contenu
Dans la grande fabrique du Monde

(d'après Hermes Trismégiste - Koré Kosmou - La Fille du Monde).

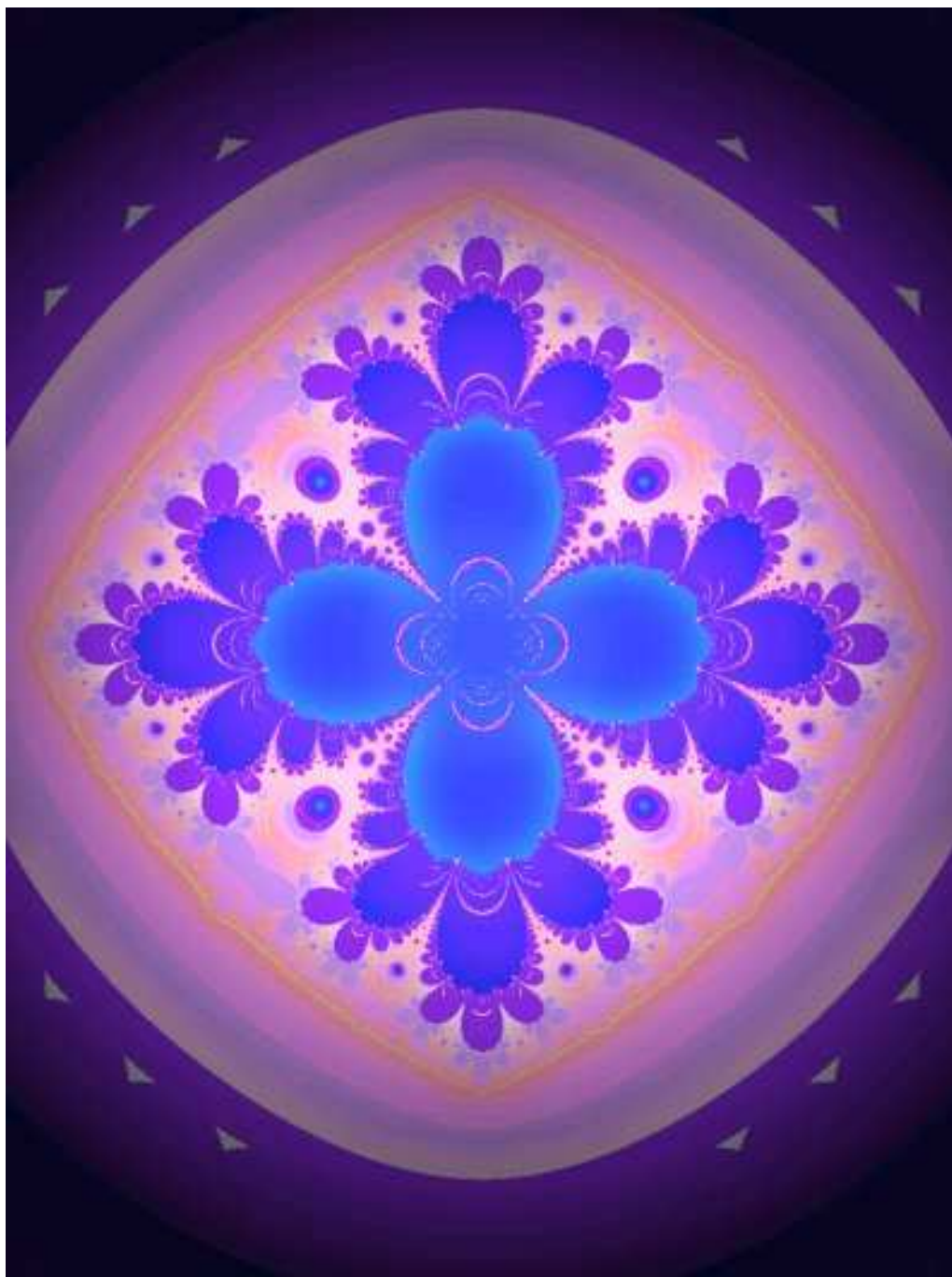


RACINES

Parmi tous les genres d'êtres,
Ceux qui sont pourvus d'une âme
Ont des racines
Qui leur parviennent de haut en bas.
Mais en revanche,
Tous les genres des êtres sans âme
Épanouissent leurs rameaux
À partir d'une racine
Qui pousse de bas en haut.

Certains êtres se nourrissent
De deux sortes d'aliments,
Et d'autres ne se nourrissent,
Que d'une seule sorte.
Car il y a deux sortes de nourritures
L'une pour l'âme
L'autre pour le corps,
Les deux parties
Dont se compose le vivant.

(d'après Hermes Trismégiste - Asclépius).



HERMES

Or le Noûs, Père de tous,
 Étant Vie et lumière,
 Enfant un Homme semblable à lui,
 Dont il s'éprit comme de son propre enfant.
 Car l'Homme était très beau,
 Reproduisant l'image de son Père,
 Et Dieu lui livra toutes ses œuvres.

Alors l'Homme qui avait plein pouvoir
 Sur le monde des mortels et les animaux sans raison,
 Se pencha à travers l'armature des sphères,
 Et il fit montre à la Nature d'en bas
 De la belle forme de Dieu.

La Nature sourit d'amour
 Car elle avait vu les traits de cette forme
 Merveilleusement belle de l'Homme
 Se refléter dans l'eau, et son ombre sur la terre.
 Pour lui, ayant perçu cette forme à lui semblable
 Présente dans la nature et reflétée dans l'eau,
 Il l'aima et voulut habiter là.

Ce qu'il voulut, il l'accomplit,
 Et il vint habiter la forme sans raison.
 Alors la Nature, ayant reçu en elle son aimé
 L'enlaça toute et ils s'unirent
 Car ils brûlaient d'amour.

Et voila pourquoi, seul de tous les êtres,
 L'Homme est double, mortel de par le corps,
 Immortel de par l'Homme essentiel.

(d'après Hermes Trismégiste - Le Pimandre).



Ô MOINES !

Voici, ô moines,
la vérité sainte sur la douleur.
La Naissance est douleur,
la Vieillesse est douleur,
la Maladie est douleur, (...)

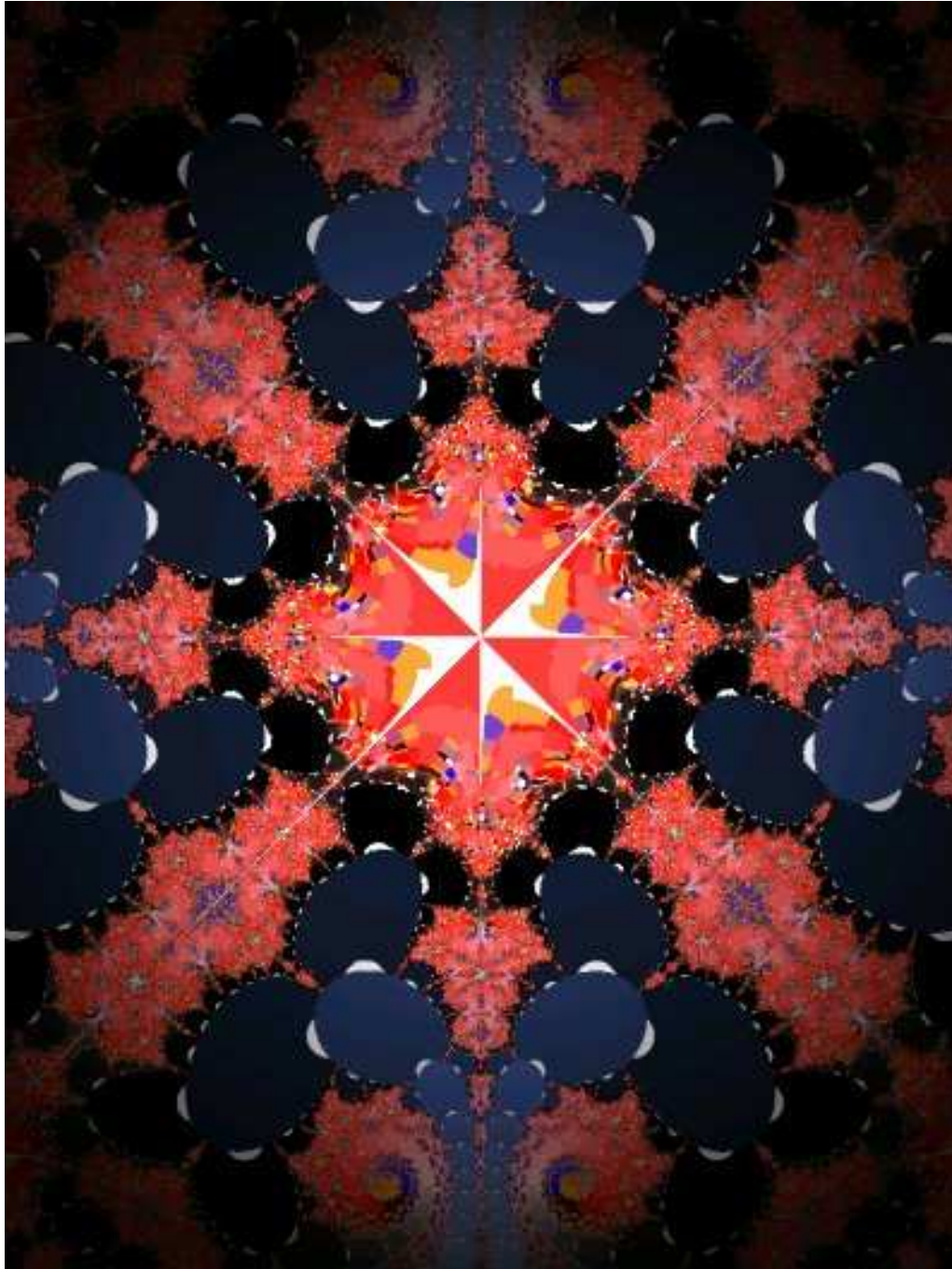
Les cinq sortes d'objets d'attachement sont douleur.
Les cinq éléments du Moi,
Le corps,
Les sensations,
Les représentations,
Les formations,
Et la connaissance.

Voici, ô moines,
la vérité sainte sur l'origine de la douleur.
C'est la soif
Qui conduit de renaissance en renaissance,
Accompagnée
De la convoitise et du plaisir, (...),
La soif de plaisir,
La soif d'existence,
La soif d'impermanence.

Voici, ô moines,
la vérité sainte sur la suppression de la douleur,
L'extinction de cette soif
Par l'anéantissement complet du désir,
En y renonçant,
En s'en délivrant,
En ne lui laissant pas de place.

Voici, ô moines,
la vérité sainte sur le chemin
Qui mène à la suppression de la douleur.
C'est le chemin sacré à huit branches
Qui s'appellent la foi pure,
La volonté pure,
L'application pure,
Les moyens d'existence purs,
La méditation pure.

(Paroles de Bouddha)



LE ROI CAPTIF

Dans la splendeur du Monde, il a vu son image,
 En bas, et l'a trouvée si belle,
 Qu'il s'est, un temps, ravi en elle.
 Hélas, anéanti, dans son grand lit d'étoiles,
 Il dort, et nous souffrons nos peines,
 Et nous mourons chargés de chaînes.

De sa gloire oubliée, demeure une étincelle,
 Un indestructible principe,
 Au donjon de l'âme immortelle.
 Dans la tour, il perçoit le chant de la Lumière.
 Il comprend que l'heure est venue
 De lever enfin la paupière.

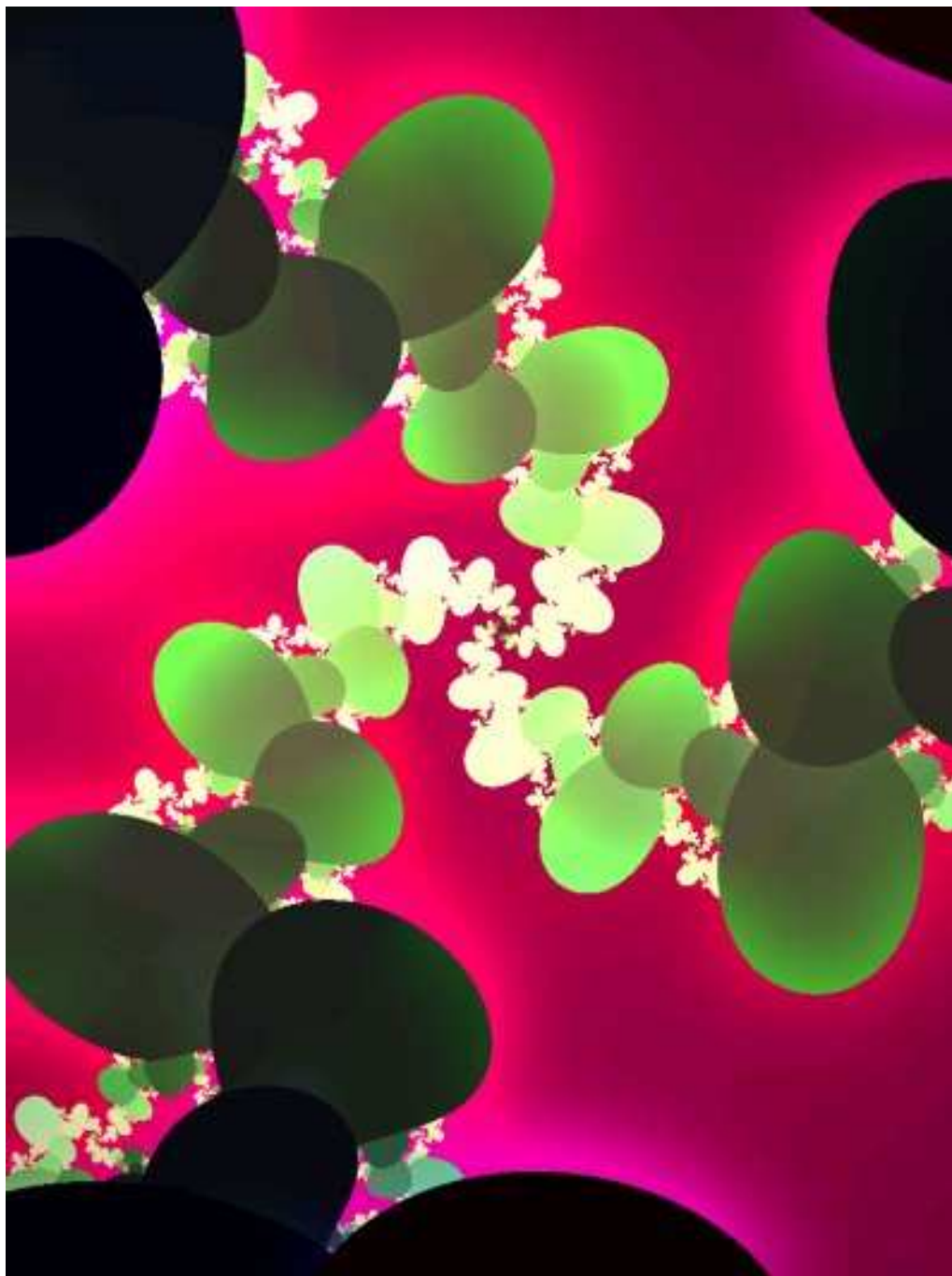
Il se souvient des Cieux. Il parle du Royaume,
 Il dit qu'il demeure en chaque homme.
 Il supplie d'une faible voix.
 Il pleure, il rit, il dit qu'en nous, il est en croix.
 Il souffre et parle de partage,
 Accepté par un libre choix.

Il a besoin d'un corps, il a besoin d'une âme.
 Il voudrait détruire sa prison
 Et revenir à sa mission.
 Il est l'idée, la vie, il est l'amour, la joie.
 Il est la liberté suprême,
 L'océan de douceur extrême.

Il est l'immensité. Il est l'éternité.
 Il est le sablier du temps,
 Et la conscience du présent.
 Il est, dans l'infini, le maître du destin,
 L'innocence sans le chagrin,
 La pureté du premier jour.

Il est la force énorme et l'horizon sans fin.
 Il est la clarté du matin.
 Tout l'avenir est dans sa main.
 Il est la vérité, il est la majesté.
 Il aspire à ce qu'il était,
 Qu'il veut être, et sera demain,

Adam Premier, l'Éon divin, le Roi du Monde.



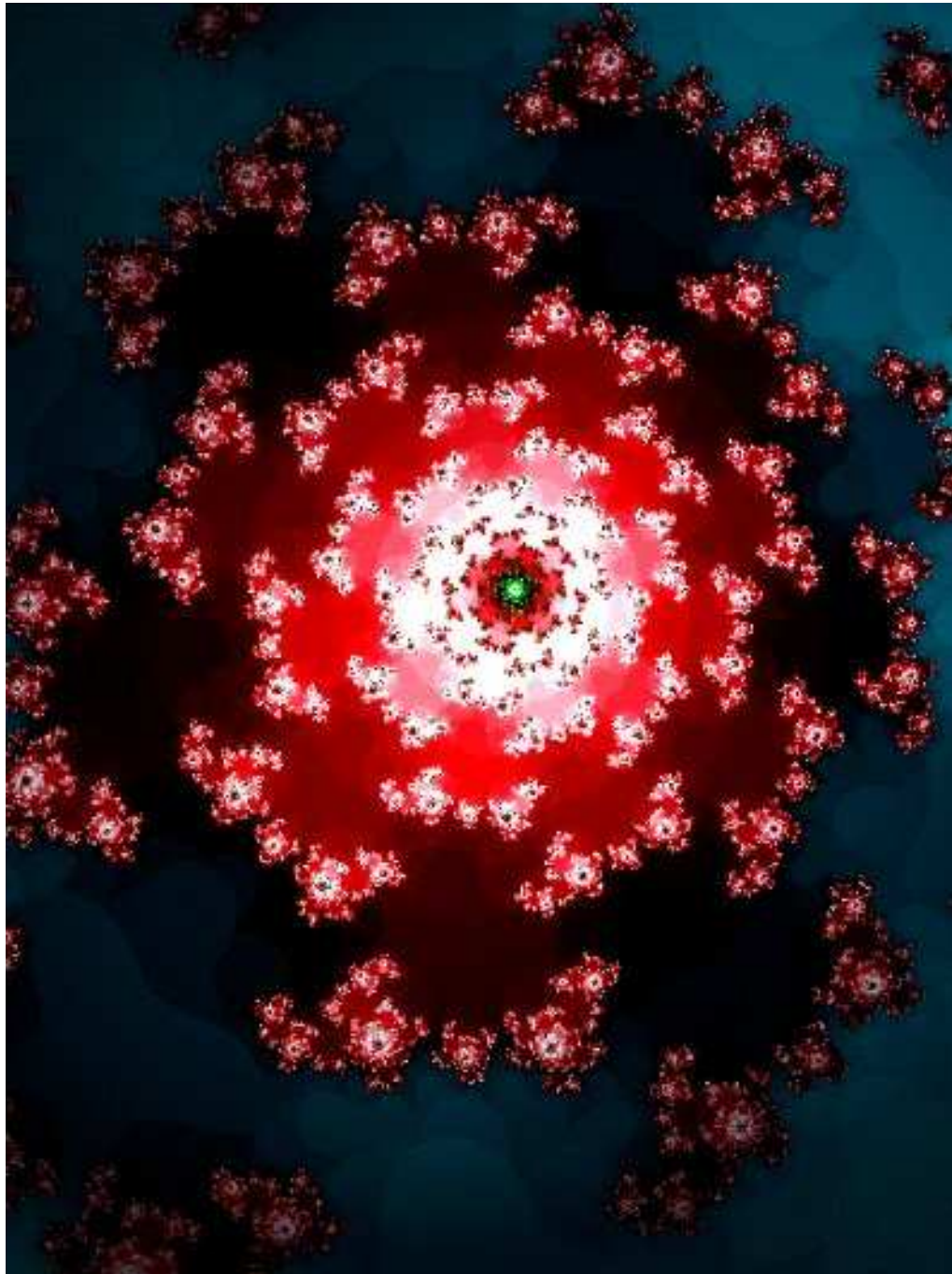
L'AUTRE

Jésus, Dionysos,
 Divins sauveurs des hommes. Osiris ou Krisna,
 Tous ces dieux venus du Cosmos,
 Pour dire à tous les hommes, l'universelle saga,
 Et révéler l'appel en nous, l'histoire d'Adam,
 Que d'autres, en d'autres temps, racontent autrement.
 Jean est, chez nous, celui
 Qui reconnaît ce cri dans le désert de l'âme,
 Entend les pleurs de l'autre en lui,
 Et permet que s'allume, dans son cœur, une flamme.
 Puis le Baptiste va. A l'autre il laisse place,
 Après avoir frayé le chemin de la grâce.
 L'âme vierge secrète,
 Nous l'appelons Marie. Son cœur humain berceau
 Accueille ici le nouvel Être,
 Enfantant, dans la chair, pour l'Autre, un corps nouveau
 Qu'elle chérit, nourrit, et fait grandir en elle,
 Et donne, librement, pour une vie nouvelle.
 Le tout-petit enfant,
 A Noël, est l'image de la vraie renaissance,
 Le moment du réveil d'Adam,
 Si longtemps attendu, l'espoir de délivrance
 De l'animalité, et du sang, et des chaînes,
 Dans notre sombre, et sale, et triste étable humaine.
 Jésus le pèlerin,
 C'est l'étonnant miracle de cette incarnation,
 Dans chaque homme, sur le chemin,
 Étroit et difficile, vers la transmutation,
 Par l'éternel Esprit et dans le libre choix
 De la mort de son Moi, par amour, mis en croix.
 Et la résurrection
 A l'aube d'or de Pâques, c'est soudain le retour,
 D'Adam, la transfiguration,
 Du corps en Christ. Et l'étincelle en ce seul jour
 Devient brillant soleil. L'Homme éternel renaît
 Dans la restauration du Royaume parfait
 Osiris ou Krisna,
 Ces êtres merveilleux ne sont que des symboles,
 Jésus, Ba'al, Attis, Bouddha,
 Dont nous sommes tentés de faire des idoles.
 Ces mythes composés pour nous ouvrir les yeux,
 D'autres, en d'autres lieux, les transforment en Dieux.



LABEUR

À la fin du chemin, quand tombera le jour,
Nous laisserons ces feux infâmes,
Et revêtus du seul amour,
Nous rentrerons chez nous, pour reposer nos âmes.



CHAQUE AMOUR

Chaque forme d'être dans un plus grand être,

Chaque chose dans une autre chose,

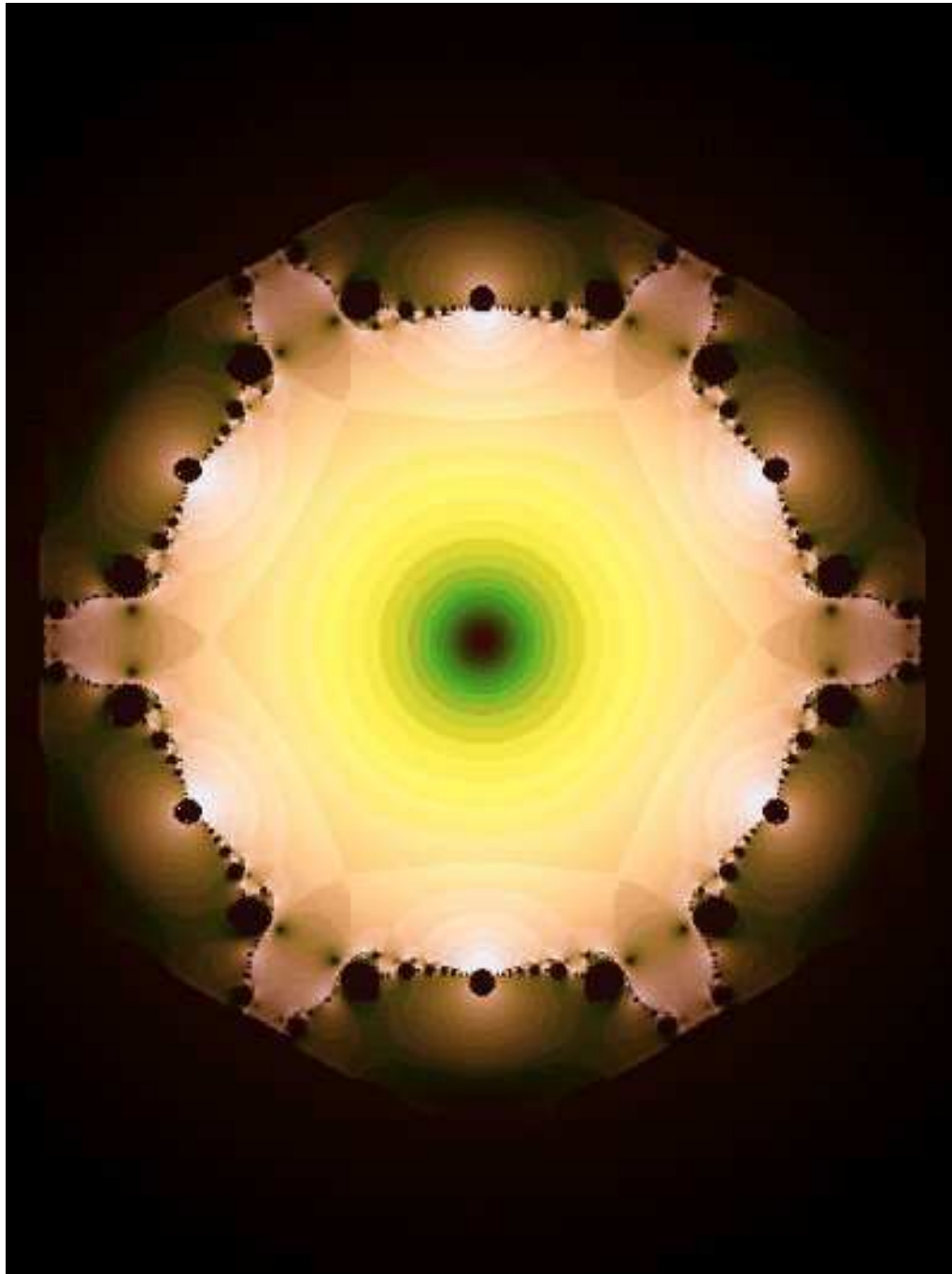
Chaque vie dans une autre vie,

Chaque désir dans un autre désir,

Chaque savoir dans un autre savoir,

Chaque souffle d'esprit dans un souffle d'esprit,

Et chaque amour dans l'éternel amour.



LA LUMIERE

Toi, le chercheur de vérité,
Sache que dans l'obscurité
Où se tient aujourd'hui ton âme
Elle demeure une étincelle
Une part de la grande flamme.

De toutes les lumières du Monde,
L'âme est une avec la plus grande,
Et la grande lumière est vie.
Tu trouveras dans la lumière,
La source et le sens de ta quête.

Sans la véritable lumière,
Rien ne peut vraiment exister.
La lumière est toujours présente,
Même enchaînée dans les ténèbres,
Au cœur dense de la matière.

(d'après Hermès Trismégiste - La Table d'Émeraude - Tablette X).

Jacques Henri Prévost
- Poèmes pour l'An 2000

Quelques mots de présentation

Parmi toutes les formes prises par l'art des hommes, la poésie et la musique sont celles qui parlent le plus directement à l'être secret et mystérieux endormi au fond du cœur. Étouffé sous nos désirs, assourdi par les agitations du monde, il est assoupi depuis si longtemps que nous avons oublié sa présence et que nous ne l'entendons plus guère. Parfois, cependant, une émotion l'éveille, et nous permet d'entendre un court instant sa voix.

Ce recueil rassemble quelques poèmes écrits à différents moments de ma vie. On n'écrit pas un poème. Il vient à vous quand son temps est venu. Puissent donc ces poèmes, ces mouvements d'âmes, et les illustrations qui les accompagnent dans l'édition illustrée vous émouvoir un peu et vous permettre de réaliser qu'au fond de votre cœur, votre âme, cette créature merveilleuse endormie au plus secret de votre château intérieur attend que d'un poème ou d'une chanson, le souffle d'une autre âme l'éveille.